

Auto-immune diseases : their origin and the different causes of their development. (text in French)

Les maladies auto-immunes

Notre organisme possède un système de contrôle et de régulation de la flore microbienne interne sous toutes ses formes existantes : virus, bacilles, bactéries, mycoses.

En effet, la théorie de plus en plus pertinente dans le monde biologique actuellement est celle du polymorphisme microbien, théorie démontrée brillamment par Antoine Béchamp¹, professeur en médecine et pharmacien Français du 19^{ème} siècle, découvreur de génie qui fut, de loin, un chercheur supérieur au chimiste Louis Pasteur son contemporain.

Les travaux de Béchamp allaient dans le sens des observations de Claude Bernard stipulant que le microbe n'est rien et que le terrain est tout, chose qu'admit finalement Pasteur sur son lit de mort. Néanmoins, la médecine a préféré suivre les concepts simplistes de Pasteur qui l'on amené, à ce jour, dans l'impasse.

Le corps humain, comme celui des animaux, se défend de tous excès de surpopulation ou agression microbienne avec son système immunitaire. Si cette défense est insuffisante à un quelconque niveau on parle de déficit immunologique qui, s'il prend de graves proportions, s'intitule techniquement « syndrome immunodéficitaire acquis » ou SIDA.

Mais inversement le système immunitaire peut aussi pêcher par excès en s'attaquant aux cellules de son propre corps, ce qui se nomme alors une maladie auto-immune.

Normalement, le système est capable de reconnaître les cellules de son propre corps mais dans ce cas là, il n'en est plus capable et construit alors des armes contre ses propres cellules : les auto-anticorps.

Ces maladies constituent la cohorte de dérèglements et désordres les plus courants actuellement, qui augmentent régulièrement chez les enfants, notamment les allergies, mais aussi d'autres maladies plus sérieuses et plus embarrassantes.

Origine probables

Les origines de ces maladies sont diverses. A différents degrés d'incidence, on trouve la pollution générale, l'utilisation de cosmétiques, de produits alimentaires industriels, de pesticides, d'emballages, d'amalgames dentaires à métaux lourds, de transfusions sanguines répétitives et de médicaments divers qui contribuent, surtout pour ces derniers, à perturber le système immunitaire et empoisonner littéralement la vie des patients.

Il y a cependant une autre cause que de plus en plus de médecins commencent à reconnaître tandis que d'autres praticiens en sont depuis longtemps convaincus : l'excès vaccinal.

Les vaccinations à tout bout de champ, surtout injectées en cocktails de façon trop précoce et fréquente chez les bébés et les enfants, font d'indéniables ravages et causent des perturbations, des affolements immunitaires que tout médecin honnête et sérieux aura pu observer sous des formes multiples.

¹ Cf. l'ouvrage « Savant maudits, chercheurs exclus » (4 tomes) de Pierre Lance, Ed. Trédaniel

Mais cette constatation dérange beaucoup, de plus en plus ; et pour cause : elle met en doute la fiabilité des vaccins et en exergue leur visée commerciale. En se faisant l'avocat du diable, certains soulignent qu'ainsi, on démolie des santés et on assure de cette façon un cheptel constant de gens malades, donc de clients des laboratoires.

En effet, nombre de parents commencent à réclamer à leur médecin des garanties voire un certificat écrit selon lequel le médecin les assure de l'innocuité du ou des vaccins qu'il administre à leurs enfants. Cependant, de plus en plus de médecins réfléchissent et commencent à refuser, en leur âme et conscience, de vacciner devant certaines évidences cliniques constatées trop fréquemment.

Ainsi, le lien entre le vaccin de l'hépatite B et la sclérose en plaque a été prouvé mais n'est pas accepté officiellement par les autorités sanitaires ; et pour cause car les enjeux sont énormes.

En 2002, le Parlement Européen fut le théâtre d'un débat contradictoire de spécialistes exposant que des effets secondaires des vaccins commencent à être évidents et que certains vaccins sont carrément dangereux. L'échec cuisant du BCG en est une preuve jusqu'en Inde du Sud où l'OMS remarqua, en 1997, que un an après une campagne de vaccination, il y avait plus de tuberculeux qu'ailleurs. Il fallut cependant 4 ans pour le faire savoir et 7 ans pour que cela fut officiellement avoué. Les séquelles de ce vaccin sont telles qu'en Allemagne, elles sont placées désormais à la charge du prescripteur/vaccinateur.

Certains argumenteront cependant que quelques vaccins sont utiles (fièvre jaune, par exemple) mais d'usage restreint à certains continents seulement, rétorquent de nombreux praticiens sensés. D'autres porteront espoir sur la mise au point d'un vaccin anti-paludique alors qu'une plante possède une action foudroyante sur le parasite en cause en le désintégrant très rapidement dans le sang : l'artémise annua L ou « armoise amère » connue depuis 2000 ans en Chine pour cette fonction et signalée à l'OMS comme efficace par les médecins Chinois depuis plus de 30 ans ! (mais on ne peut breveter une plante pour la vendre en exclusivité...)

L'alimentation vient après les vaccins et médicaments parmi les grandes causes de maladies auto-immunes par son aspect industriel, et les abus gastronomiques des patients.

Les intestins sont ravagés par les habitudes alimentaires déplorables et ces aliments dénaturés Ils présentent une perméabilité dramatique permettant à des substances de rentrer directement dans le sang alors qu'elles ne devraient pas y pénétrer ; d'où la réaction anaphylactique (allergique) de l'organisme. Par ailleurs, certaines bactéries normalement cantonnées dans l'intestin commencent à infester l'organisme entier et créer des maladies ou des troubles divers dans des organes où on ne les trouve pas chez un individu sain.

Différentes maladies

Il existe des maladies auto-immunes spécifiques à des organes :

- Des maladies sanguines qui détruisent les plaquettes et les globules blancs.
- Des cas de stérilité
- Des maladies du système nerveux comme la sclérose en plaque.
- Des ménopauses précoces
- Des maladies endocriniennes comme le diabète insulino-dépendant, des maladies des glandes thyroïdiennes et surrénales.

Il existe aussi des maladies auto-immunes systémiques :

- Certaines maladies respiratoires, rénales et digestives

- L'arthrite rhumatoïde
- Les sclérodermies
- Le lupus érythémateux
- Des douleurs musculaires idiopathiques
- Des maladies des glandes vaginales, salivaires, lacrymales (Sjörgren)

Il est cependant un fait que les médecines naturelles, plus subtiles de nature mais demandant plus de connaissance, d'art et de savoir-faire que la médecine allopathique, sont plus utiles dans ce genre de désordre fonctionnel. Elles recherchent la source du trouble afin de le comprendre et trouver le moyen non seulement d'y pallier mais de réguler la fonction organique. Leur réponse est souvent couronnée de vrai succès.

Toutefois, les soins commenceront bien évidemment par la base : l'alimentation. Elle devra être réformée afin de retrouver un équilibre bénéfique. Les produits laitiers devront être réduits au strict minimum, le lait banni et les produits carnés devront être mesurés. Les produits raffinés devront être évités au maximum au bénéfice de produits de qualité réelle comme les huiles vierges ou les légumes et les fruits en grande quantité.

Le patient devra augmenter la consommation d'aliments végétaux crus ou cuits à la vapeur sans pression mais surtout pas au four à micro-ondes qui dénature les aliments. Dans certains cas extrêmes, un régime spécifique est parfois indiqué afin de redresser d'urgence le terrain et le renforcer.

Il faudra donc opter pour des produits de qualité, si possible biologiques, et réduire la consommation alimentaire en général. Beaucoup de gens mangent bien plus que nécessaire par peur inconsciente de manquer. On mange pour vivre mais on ne vit pas pour manger (sauf si l'on se juge moins bien qu'un animal).

Il existe en phytothérapie de nombreux produits performants de qualité pour détoxifier un organisme, régénérer des organes, réguler l'immunité et reconstruire un intestin. Une sélection technique est cependant indispensable, même si ces produits sont sans effets secondaires néfastes

Différents praticiens de santé naturelle (homéopathes, chiropraticiens, acupuncteurs, naturopathes) avec différentes techniques peuvent aussi gérer la remise en état d'un patient, revigorer un organisme fatigué et réguler sa fonction. Leur impact sera sûrement plus déterminant qu'une médecine allopathique simplement palliative, invasive et trop souvent décevante parce qu'elle n'obtient pas les résultats escomptés. Chaque médecine a son domaine, et celui-ci n'est pas vraiment celui de la médecine allopathique.

Chacun est toutefois responsable de sa propre santé, qu'il le veuille ou non. Et la plus grande fortune du monde, les meilleurs remboursements ne peuvent la racheter lorsqu'elle est fichue. Il serait donc temps de faire preuve d'intelligence et de considérer que la santé s'entretient comme on entretient un jardin ; et plus l'entretien est régulier, plus il est facile et rentable pour le patient en termes de vitalité et de force.

Attendre la maladie sans rien faire est, aujourd'hui, proprement suicidaire et économiquement stupide. Les soins d'urgence, parfois nécessaires quand on a trop laissé pourrir la situation sont très chers et la Sécurité Sociale suit de moins en moins ; quant aux mutuelles et assurances, elles compensent la négligence des gens « à risques » par des augmentations de tarifs.

Le temps perdu et certains dégâts ne se rattrapent pas, malgré la meilleure technologie ; et ce d'autant plus que l'on vieillit.

Mais il est vrai que dans ce domaine, nul n'échappe à la règle naturelle séculaire : « comme on fait son lit on se couche ». Nous ne sommes bénéficiaires ou victimes que de nos propres choix.

© Pascal Labouret, 2005